

## Le « vilaj zwazo » à Boucan Lamarre (île de la Gonâve, Haïti)

Pour une information sur la situation géographique et économique de l'île, vous pouvez consulter le site de l'Association Solèy Lakay (<http://www.soleylakay.org/topic1/index.html>) qui nous a invités à rendre une visite pour faire un bilan du projet.

Nous, c'est-à-dire Geneviève GREVÊCHE LERAY et Bernard LERAY GREVÊCHE, habitués du pays, parlant créole. Geneviève est fondatrice d'une association « Timoun Lekòl » qui soutient une école rurale dans le Nord-Ouest d'Haïti, et Bernard a été trésorier du CHF (Collectif Haïti de France). Nous participons tous les deux à la rédaction du mensuel du CHF : Nouvelles Images d'Haïti.



Nous y sommes allés du 29 avril au 2 mai 2014. Nous ne connaissons pas encore l'île. Nous avons donc découvert les joies de la traversée (1 h ¼). A l'aller, la mer était calme, au retour, le bateau bougeait beaucoup... Mais nous sommes arrivés à bon port. Arrivés à l'Anse à Galets, nous sommes montés dans un camion de transport qui emportait des tyaux à Boucan Lamarre. La route est en réalité un chemin rocheux, malaisé, où les gens souffrent autant que les mécaniques... En 2014, un pays peut-il encore supporter que des régions ne soient pas desservies par une route en bon état ? Tout ce qui arrive jusqu'à Boucan Lamarre a dû affronter ces conditions très difficiles.

Nous avons découvert ce projet dont nous avons entendu parler. Nous sommes arrivés au moment où les peintures se terminaient et où les premiers bénéficiaires venaient s'installer. Nous avons pu rencontrer et interroger les acteurs du projet.



**Mr Yves Saint Hubert, représentant ASEC, président de l'Association Solèy Lakay en Haïti** nous a rappelé que c'était un projet pilote. Dans le secteur, il y a une ONG « World Vision » et après le séisme, des shelters, des abris provisoires, ont été mis en place là où les maisons avaient été détruites. Certains ont préféré cette formule, parce qu'ils ne voulaient pas quitter leur terrain.

Le projet est donc différent : 15 logements neufs ont été construits autour d'une place et d'une fontaine. Il s'agit de 7 maisons doubles et une maison simple. Le village a été choisi pour que les gens apprennent à vivre ensemble. Ils sont locataires de la maison qui leur a été attribuée par tirage au sort. Un petit loyer leur est demandé pour assurer l'entretien.

Mr Saint Hubert est très reconnaissant envers l'Association Solèy Lakay France et tous les autres organismes qui ont permis la réalisation du projet :

Fondation de France  
Architecture et Développement  
Conseil régional des Pays de la Loire  
Mairie d'Avrillé  
Ambassade de France à Port au Prince

## Les responsables de chantier : Lénord Pierre, Julionaire Jules et Lanose Déjuste.



Ils ont supervisé un chantier qui a occupé une trentaine de personnes, par roulement.

Eux-mêmes n'avaient pas de formation. Ils ont été formés sur place pendant 4 mois avec l'architecte Silvia, venue avec un plan qu'ils ont exécuté. Ils ont été formés à la maçonnerie, à la charpente, aux constructions antisismique et anticyclonique. A la fin du chantier, 15 personnes ont reçu un certificat validant leur formation. Le problème est que sur place, on voit des petites maisons commencées et pas terminées. Il n'y a pas de possibilité de se faire embaucher parce que les gens manquent de moyens. Un de ceux-là est parti tenter sa chance au Brésil...

Ce projet les a aidés sous différentes formes : commerce, scolarisation des enfants, nourriture, augmentation des connaissances...

Ils ont beaucoup apprécié leur formation.

## Les peintres rencontrées : Seleste Merlange, Louisa Nachery et Louijenia



Elles ont été plus nombreuses puisqu'elles étaient 14, dont 6 bénéficiaires des maisons. Elles ont été formées à la peinture par Odile Jean qui a également pris le pinceau. Elles venaient à 4 le matin et 3 l'après-midi, par roulement. Elles faisaient une semaine de sablage (ponçage, pour préparer le ciment à la peinture) et une semaine de peinture. Elles sont toutes venues 3 semaines en bénévolat en échange duquel elles recevaient, pour elles, un seau de peinture blanche, 1 petit seau de couleur, 1 rouleau, 1 pinceau, de quoi sabler (papier de verre) et un grand seau vide, très précieux en Haïti pour aller chercher de l'eau.

Puis, elles sont venues 11 semaines à mi-temps, payées 10 dollars haïtiens de l'heure, soit 30 \$H (3 €) pour une demi-journée. Chaque fois il y avait une responsable de chantier payée 40 \$H.

Elles ont apprécié la formation et l'ambiance du chantier. Elles ont emporté la peinture avec plaisir pour peindre l'intérieur de leur maison...



### **Le responsable de la commission de sélection : Mr Alexon Nicolas.**



C'est un père de 9 enfants, instituteur qui travaille la terre et garde des bêtes. Il aime travailler au développement. Il est responsable de la Section Communale de Boucan Lamarre.

Pour la sélection, des membres de Solèy Lakay Haïti ont formulé une demande d'obtention d'une maison. La commission leur a posé quelques questions et soumis quelques conditions : bonne entente avec le voisinage, propreté, entretien de la maison. Il fallait aussi faire comprendre aux demandeurs les objectifs globaux du projet. Les maisons ne sont pas offertes aux familles, mais louées.

C'est une belle idée, mais c'est la première fois qu'elle se réalise. Les maisons ne sont pas données parce que en peu de temps elles auraient été revendues.

Il reste encore à faire pour la santé. Il n'y a pas de dispensaire dans le secteur... Pour l'éducation : il faudrait d'autres écoles...

### **Le fondateur de l'association Solèy Lakay France : Mr Jules-Bert Jean.**

Pour lui, le bilan du chantier est positif :

- aide à l'économie locale. Des gens ont reçu un salaire, et les arbres n'ont pas été coupés pour faire du charbon de bois.
- formation à la construction antisismique et anticyclonique pour les maçons.
- formation à la responsabilité car les fonds pour la construction n'ont pas été détournés...

Les difficultés rencontrées :

- le transport, surtout pour la Gonâve : c'est une île et les routes n'existent pas. On ne peut pas appeler route le chemin rocailleux, difficile qui use les mécaniques et les gens. Ça coûte cher.
- le temps de livraison : parfois, les quantités disponibles ne suffisent pas et il faut attendre le réapprovisionnement.
- population : rigueur dans le travail. Les ouvriers sont payés pour faire un travail en respectant la demande. Les maçons formés avaient d'autres méthodes parfois difficiles à abandonner.
- vie économique : les gens veulent toujours plus. Par exemple, il faudrait les payer pour prendre des pierres dans leurs champs...
- vous venez pour aider, mais l'aide ne passe pas toujours très bien. Après des années à travailler dans le pays sans voir de solution... L'État ne prend pas ses responsabilités.
- ce projet est un projet pilote pour l'État : les maisons sont louées.



### **Les bénéficiaires : Madeniz**

Cette femme, mère de 4 enfants, a vécu 4 ans dans la maison de l'ASL (Association Solèy Lakay Haïti) où elle assurait la fonction de fontainier et vendait des cartes pour l'eau.

On lui a demandé de laisser cette maison et d'en prendre une du village. Elle a tout de suite accepté. D'ailleurs, c'est la première installée. Elle a sa petite cuisine derrière la maison comme ça se fait ici. Les enfants participent à l'aménagement en tressant des branches de cocotier.



### **Madan Mericile**



Elle est prête à vivre dans ce village, même si elle aurait préféré une autre maison... Souhait qui a pu être accordé puisque celle qu'elle convoitait n'était pas encore attribuée.

Elle apprécie beaucoup de ne pas avoir à aller loin pour trouver de l'eau puisqu'il y a une fontaine au milieu du village. Les enfants investissent la maison avec plaisir...



### **Esterlin Marie-Carmelle et son mari Mr Saint Aimé**

Elle n'avait pas de maison. C'est pourquoi elle a participé au projet. Elle apprécie d'avoir été sélectionnée, mais préférerait acheter la maison.

Ce couple est très heureux de pouvoir habiter ce village.



### **Mme Elouse Jean**

Elle a 7 enfants qui sont déjà grands et n'avait pas de maison. Elle vit de l'agriculture, élève des cabris et possède un âne. Elle est très heureuse maintenant d'avoir une belle maison pour elle et voit l'avenir avec plus de sérénité.







### Conclusion :

Ce projet de village est vraiment une nouveauté pour la région. Tous les témoins rencontrés nous ont parlé de cette situation nouvelle, mais tous sont confiants dans le bon fonctionnement du village.

Nous sommes passés au moment de l'installation des premiers bénéficiaires qui étaient tous heureux, mais conscients des exigences de la vie en communauté.



Sur la place du village, une fontaine alimentée par une pompe solaire distribuera l'eau comme les autres ; à heures fixes. Chacun participe aux frais en achetant une carte leur donnant droit à 50 seaux d'eau.

Une lampe solaire a été installée grâce aux élèves des classes du Collège Saint Augustin. Cela permet aux habitants de se regrouper le soir, aux enfants d'apprendre leurs leçons,...



Derrière les maisons, il y a des latrines, fermées à clé : chaque famille utilisera la sienne.

Même s'il manque encore un volet santé, avec un dispensaire, la prévention des maladies telles que les dysenteries ou les diarrhées pourra se faire grâce à l'eau et aux latrines.





Derrière la fontaine, la formation au mélange des couleurs est restée. L'ancienne institutrice spécialisée, Odile Jean, a profité de l'espace pour écrire un alphabet. La dalle pour l'ouverture de la pompe servira de jeu de dames... Les enfants joueront avec la chenille ou le serpent sur les murets de protection des arbres.



Nous avons vu une réalisation qui nous semble répondre aux besoins d'une population qui a peu de moyens. Le temps révélera les avantages et les inconvénients de la formule.

Fait à Nanterre le 19 juin 2014

Geneviève et Bernard